

La liberté est une matière, dont les phénomènes singuliers sont des individus.

Novalis, *Encyclopédie*, fragment 293

L'*Encyclopédie* de Novalis est un recueil de fragments écrits par l'auteur de 1797 à 1799.

Dans un rapport au monde empreint d'une curiosité intense, Novalis ne cesse de revenir à l'importance de l'observation des phénomènes, écrivant que « la *phénoménologie* est peut-être la plus utile et la plus englobante des sciences » (*Encyclopédie, fragm. 76*). Insistant sur l'indivisibilité de la théorie et de la pratique (*Il n'y a aucune véritable différence entre théorie et pratique, Encyclopédie, fragm. 79*), Novalis ouvre une voie d'exploration qui se fraie par l'observation et l'analyse, un questionnement constant, un rapport au réel qui ne sépare pas art, poésie et science, et qui donne à l'individu un pouvoir d'action qui n'a rien de l'idéalisme béat.

Son étude des phénomènes électriques, chimiques, physiques, mathématiques, anthropologiques, ses réflexions sur les phénomènes sonores et visuels, sur les signes linguistiques, sur les mouvements de la pensée, etc. ne séparent jamais l'individu de son expérience. Novalis fait appel à l'entière de l'expérience tout en questionnant la diversité. Son intérêt pour la collectivité passe toujours par une attention sans faille à la singularité des individus. Pour cette raison, Novalis ouvre un large champ de questions pour toute personne curieuse d'interroger son propre rapport au monde ainsi que la nature de ce qui se tisse entre les êtres par la culture, la science, la poésie.

Œuvres provisoires, exposition de Marie-Dominique Kessler et Alain Jouffroy

Les œuvres provisoires de M.D. Kessler et A. Jouffroy sont exposées au laboratoire d'art contemporain Andata.Ritorno du 22 janvier au 19 février 2011.

Alain Jouffroy, qui explore l'*Encyclopédie* de Novalis depuis de nombreuses années, expose des collages intitulés « Tranches d'art ». Ces collages sollicitent la pensée sous tous ses aspects (pensée visuelle, verbale, conceptuelle) par la couleur, les lignes, le rythme, les mots, les lettres, les multiples références de l'auteur et du regardeur. Ces fragments d'images et de textes juxtaposés, séparés, entrelacés, entrent en résonance et créent, comme dans un poème, des brèches, des ponts, des mouvements dans la pensée, ouvrant une multiplicité de sens, de questions, de sensations neuves.

Marie-Dominique Kessler expose des monotypes et des encres qui questionnent le geste graphique et la couleur par le biais du dessin, plus précisément à la lisière de l'écriture et du dessin. Fuyant toute tentative de maîtrise, elle convoque le hasard et l'accidence pour tenter de toucher l'aspect fugace et vibratoire des perceptions visuelles.

M.K. 01.2011